



L'éducation mobile, une solution « smart » même sans ordiphone



Washington - Un simple texto, la méthode préférée de communication des jeunes du monde entier, pourrait bien être le moyen idéal de passer un examen de mathématiques.

C'est ce qu'ont découvert des responsables de l'éducation en Amérique latine lors de l'atelier TechCamp tenu vers la fin de 2011 à Montevideo (Uruguay), où des experts des nouvelles technologies leur ont montré toutes sortes de façons d'apporter des savoirs, pratiquement n'importe où au monde, à l'aide d'un téléphone portable.

TechCamp entre dans le cadre de l'initiative Société civile 2.0 qui vise à aider les communautés du monde entier à avoir accès à des technologies pratiques et abordables pour résoudre des problèmes locaux. Les besoins des communautés déterminent le genre de technologies qui leur sont offertes.

En haut : Un lycéen de North High School à Eldridge, dans l'Iowa, se sert d'un portable pour passer un pré-test de connaissances.

Simple, mais substantiel

Comme l'accès à la téléphonie mobile est nettement plus courant que l'accès à l'Internet dans de nombreux pays en développement, les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les communautés brûlent d'impatience de pouvoir généraliser l'usage du portable dans les régions sous-desservies.

« Vous avez cette énorme plateforme de communication et il s'agit maintenant de savoir comment s'en servir et comment les gens l'interprètent, fait observer Sean McDonald, directeur des opérations de FrontlineSMS. Les élèves, déjà nombreux à avoir adopté cette technologie, pourraient bien jouer un rôle déterminant dans ce domaine.

« Après avoir enseigné quelque chose, comment pouvez-vous savoir si l'élève, de retour dans son milieu, a bien absorbé l'information et que celle-ci a fait un effet ? », s'interroge M. McDonald. Il répond : « Vous pouvez créer des questions et des contrôles de connaissances. Le système corrigera automatiquement les tests, puis

les associera aux élèves dont vous pourrez suivre les progrès. »

FrontlineSMS est un logiciel de messagerie ouvert qui a de multiples applications. À Montevideo, M. McDonald a présenté une version du logiciel dénommée FrontlineSMS: Learn, adaptée à l'enseignement dans les régions reculées et à l'éducation distribuée à distance.

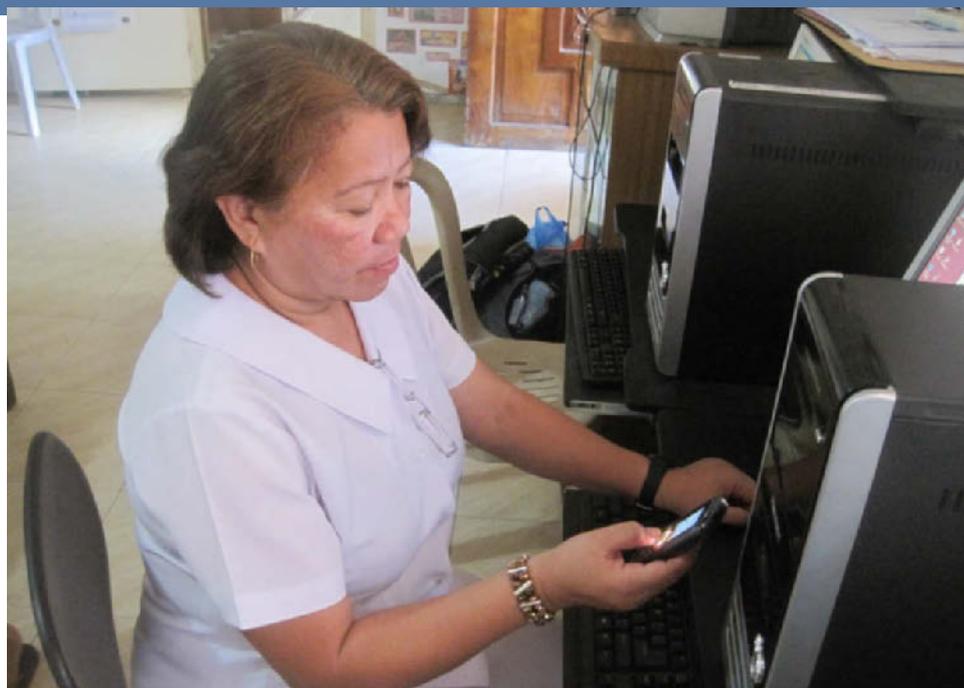
Deux élèves de seconde à North High School, à Eldridge, dans l'Iowa, Jesse Moreland (à gauche) et Hannah Lindaman, se servent de leur portable pour passer un pré-test de connaissances. Leurs professeurs de sciences, Jason Guerin et Mark Anderson, projettent des questions à choix multiples sur un tableau blanc. Les lycéens y répondent en envoyant un texto au site PollEverywhere.com.



Avec une plateforme de technologie SMS, les administrateurs scolaires peuvent gérer les communications, automatiser toutes sortes de fonctions, réduire la paperasserie et mettre facilement à jour les informations pour mieux suivre les tendances.

Par ailleurs, M. McDonald a expliqué aux administrateurs des établissements scolaires qu'ils pouvaient se servir du logiciel pour cataloguer les écoles géographiquement dispersées, communiquer avec les parents, organiser des conférences téléphoniques et évaluer l'efficacité des efforts de sensibilisation, entre autres.

Un autre présentateur, Eric Gundersen, a montré aux participants de l'atelier comment un portable pouvait servir à la saisie de données, lesquelles peuvent être superposées sur des cartes géographiques pour faciliter la visualisation et la compréhension des tendances au fil du temps.



Avec une plateforme de technologie SMS, les administrateurs scolaires peuvent gérer les communications, automatiser toutes sortes de fonctions, réduire la paperasserie et mettre facilement à jour les informations pour mieux suivre les tendances.

Téléphone intelligent ou ordiphone : pas une nécessité, peu importe son nom

Le service de messagerie SMS, du sigle anglais de « short messaging service », et dénommé aussi texto, est une fonction basique de quasiment tous les portables. C'est donc une plateforme pratique pour « les technologies adaptées au niveau local », selon l'expression de M. McDonald, parce qu'elles fonctionnent dans les contraintes de l'environnement local.

L'aspect relativement privé des textos accroît les chances de participation : par exemple, les jeunes pourraient moins hésiter à participer à un sondage d'opinion sur les sujets qu'ils aimeraient étudier.

Il est important « de garder à l'esprit l'adéquation des interactions souhaitées à l'environnement local », souligne M. McDonald. Les élèves pour lesquels la communication par SMS avec leur instructeur est une source de gêne pourraient avoir besoin d'encouragement. L'enseignant

pourrait tout simplement leur faire savoir qu'il a reçu leur vote et qu'il apprécie leur contribution, par exemple.

Comme les textos ne sont pas gratuits, « cette technologie doit être adoptée et appliquée de manière à faciliter la vie de l'utilisateur ou, dans une certaine mesure, à lui faire économiser un peu d'argent ».

M. McDonald a fait remarquer que les textos étaient particulièrement adaptés à l'enseignement de l'anglais, comme le montre un programme déployé actuellement en Tunisie. Comme ils ne comportent que des éléments d'information limités, « cette méthode d'enseignement se prête très bien à une communication en phrases courtes », a-t-il. « Si vous cherchez à enseigner la philosophie avec des textos, cela risque d'être un peu plus difficile. »

« VOUS AVEZ CETTE
ÉNORME PLATEFORME DE
COMMUNICATION ET IL
S'AGIT MAINTENANT DE
SAVOIR COMMENT S'EN
SERVIR ET COMMENT LES
GENS L'INTERPRÈTENT... »

